Kitt (Mor.). — Grundlinien der politischen Arithmetik. Un vol. relié, de 78 p. avec une table de 38 p.: prix : mk 3. — B.-G. Teubner, Leipzig, 1901.

Autor(en): **Duaime, Henri**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1902)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

infiniment petites par rapport aux quantités primitives. Il juge ce point résolu par les travaux de Duhamel, Freycinet et Du Bois-Reymond. En éliminant les infiniment petits d'ordre inférieur, les équations inexactes provisoirement deviendront à la fin exactes par leur passage à la limite.

C'est un malentendu de M. Dassen que de rendre équivalent le principe de M. Cantor : que *la puissance du continu des nombres dans la droite, égale celle du plan et de l'espace*, à l'absurdité que *le nombre des points existant dans une droite égale ceux du plan et de l'espace*, ou sophisme, d'après l'expression de M. Dassen.

Lorsqu'on étudie les puissances des ensembles non dénombrables, on peut négliger sans inconvénient un ensemble dénombrable d'éléments. Les ensembles dénombrables jouent par rapport aux autres, le même rôle que les infiniment petits vis-à-vis des quantités finies (1).

L'ensemble de tous les nombres pairs a *même puissance* que l'ensemble de tous les nombres entiers. L'ensemble des nombres pairs est une *partie* de l'ensemble des nombres entiers et cependant a même puissance que celui-ci (2). L'ensemble de tous les nombres algébriques réels a même puissance que l'ensemble des nombres entiers positifs.

Puisqu'à chaque nombre du premier ensemble ont peut faire correspondre un nombre et un seul du second, la partie serait donc égale au tout. Cette objection repose sur une analogie inexacte. Le théorème qui dit que la partie est plus petite que le tout, n'est plus valable quand il s'agit des grandeurs en nombre infini (3).

M. Dassen termine sa thèse en exprimant les conditions qu'il faut remplir pour que la science d'un objet soit exacte. Il s'occupe de la substitution des objets idéaux aux objets réels, des données expérimentales, de la logique qui les combine, compare le rôle de l'expérience dans les sciences exactes, dans la Mathématique idéale, et termine en exprimant les bienfaits mutuels de l'expérience et de l'analyse.

Z. G. DE GALDEANO.

KITT (Mor.). — **Grundlinien der politischen Arithmetik.** Un vol. relié, de 78 p. avec une table de 38 p.: prix : mk 3. — B.-G. Teubner, Leipzig, 1901.

Dans sa préface, l'auteur déclare que les ouvrages analogues publiés jusqu'alors, lui semblent présenter deux inconvénients. D'une part ils sont écrits bien plus pour le maître que pour l'élève; de l'autre ils embrassent un champ dépassant de beaucoup ce qu'on peut faire dans les écoles ; c'est donc là ce qu'il a cherché à éviter.

Ce petit volume donne, sous une forme très condensée, les notions d'algèbre financière généralement enseignées dans les écoles supérieures de commerce (*Handelsakademien*) qui sont les suivantes : intérêts composés, annuités, rentes, plans d'amortissements, rentes viagères, assurances sur la vie.

---

(1) BOREL. *Leçons sur la théorie des fonctions* (p. 14).

(2) *Id.* (p. 7).

(3) KLEIN. *Leçons sur certaines questions de géométrie élémentaire.*

M. Kitt suit une marche très uniforme : brève exposition du sujet, étude du problème théorique, applications pouvant donner lieu à des remarques intéressantes; enfin exercices à résoudre. Tout en évitant les développements purement théoriques et les problèmes par trop particuliers, il s'efforce pourtant d'être aussi complet que possible.

Ce petit manuel est accompagné d'une table contenant : I. Les logarithmes de $\left(1+\frac{\text{taux}}{100}\right)$, de 1/4 p. 100 à 10 p. 100. — II. Les puissances 1 à 50 des mêmes nombres. — III. Un tableau des différentes tables de mortalité. — IV. Les tables fondamentales pour le calcul des rentes viagères et des assurances sur la vie, aux taux de 3 1/2 p. 100 et 4 p. 100.

En somme, cet ouvrage constitue un excellent manuel, pour tous ceux, qui, sans vouloir les approfondir, désirent se mettre au courant des éléments de la théorie des opérations financières.

Henri Duaime (Genève).